



SYNDICAT CGT CHEMINOTS NANCY

CHEMINOT(E)S !!!

12 ans après l'arrivée de la concurrence au FRET, la direction a réalisé une réduction de 50 % du parc wagons et locomotives mais surtout la suppression de 8000 emplois de cheminots.

L'outil de production a été amputé par la fermeture de 300 gares fret et de 7 grands triages. La polyvalence s'est installée pour faire face aux réductions massives d'emplois et aux pertes de compétences.

Dans un contexte où l'entreprise et ses salariés connaissent un bouleversement historique, la Direction annonçait en plein conflit, par voie de presse, aux Cheminots du Fret qu'ils devront traverser la rue.

La direction a fait machine arrière grâce à la pression des Cheminots en lutte, la filialisation de Fret a été repoussé, preuve que la mobilisation pèse sur les orientations de l'entreprise mais tout reste encore à écrire. Rien n'est résolu pour les Cheminots qui vivent les errements d'une Direction qui privilégie le tout routier au détriment d'une vraie politique de transport de marchandise.

Les suppressions de poste incessantes conduisent la Direction à exercer une pression inadmissible sur les Cheminots. Des agents de dessertes parcourent toute la Lorraine, corvéable, à la disposition de l'entreprise, sans formation sur les sites où ils interviennent et comble de la sécurité, sans habilitation. Le modèle à suivre serait pour la Direction de copier les entreprises privées, avec un mécano réalisant toutes les tâches, avec comme référence les dividendes et le Dumping social.

Pour les Cheminots qui n'acceptent pas cette situation, la direction a aussi des solutions, la mobilité forcée et la mise au placard. Pour les plus revendicatifs la direction monte des dossiers disciplinaires de toutes pièces, sans fondement, pour un plan de licenciement déguisé.

C'est le cas pour La direction Fret, soutenu par toute sa hiérarchie, qui veut mettre dehors, Jean Michel camarade militant de notre syndicat.

Le 27 juillet, lors du rassemblement contre le licenciement de Jean François RANDADO, notre camarade, en grève et voulant être en règle pour prendre le train du retour de Paris Est, s'est vu accusé sans aucun fondement et sans aucune preuve d'avoir eu des mots envers un collègue non gréviste à qui il n'avait jamais adressé la parole.

A coup de mensonge et de calomnie, sur la base d'un dossier vide et monté de toutes pièces par des acteurs dont la main est guidée par le dogme, la haine de classe, ils veulent licencier notre collègue.

Nous ne devons pas nous laisser impressionner par des méthodes dignes d'une période sombre de l'histoire, temps où les cheminots résistaient déjà....

Non, les militants que nous sommes ne sont pas des voyous !

**CHEMINOTES, CHEMINOTS ALLONS
NOUS LES LAISSER FAIRE ?**

Nancy, le 19/10/2018